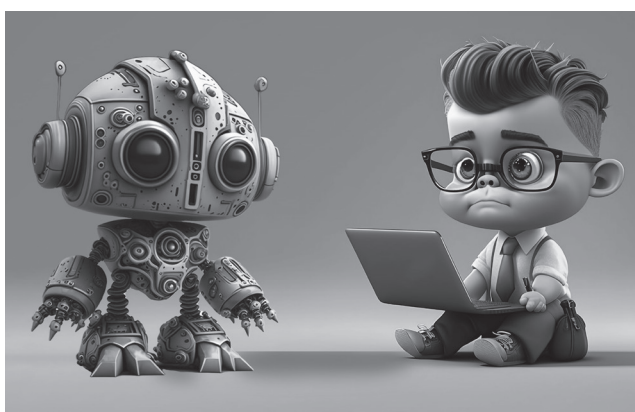


Et dans dix ans, quoi ?

Au début de l'année 2026, il y a eu une vague de nostalgie sur les réseaux sociaux : les gens se sont mis à partager leurs souvenirs de l'année 2016, une période qui se voulait rassurante. Mais pour les enfants de l'APEMS, qui n'étaient pour la plupart pas encore nés en 2016, nous pouvons nous poser la question suivante : « Comment leur monde sera-t-il dans dix ans ? » Tour d'horizon des idées, attentes, souhaits et craintes quant à leur avenir de jeunes adultes en 2036

Qu'y aura-t-il de nouveau dans dix ans ?

Wilson : Des lunettes qui lisent dans les pensées. Elles fonctionneraient avec un ordinateur intégré et serviraient, par exemple, à découvrir si des gens ont des points communs avec toi, que ce soit des centres d'intérêt ou des



© Pixabay/A. Koch

sports pratiqués.

Dans un autre usage, elles pourraient aussi servir à mener des interrogatoires et à déjouer les plans malveillants de criminels.

Comme tout le monde y aurait accès, les gens auraient des pensées plus positives et seraient plus honnêtes les uns envers les autres.

Thibault : Des habits connectés. Ils serviraient à mesurer ton niveau de stress et à détecter si tu as besoin d'être pris en charge médicalement. Ils fonctionneraient un peu comme une montre connectée, reliée au smartphone.

Ils pourraient changer de température selon les besoins, pratiquer des automassages et prévenir les secours si nécessaire. Il faudrait cependant un bon niveau de protection contre le piratage.

Dans un registre médical similaire, **Olive** imagine que les médecins seraient des robots. Ils auraient des roues pour se déplacer. On les contacterait avec une télécommande et, comme ils seraient très instruits, ils pourraient répondre rapidement à nos questions et à nos besoins. Ils feraient moins d'erreurs que les humains.

Attention toutefois : il faudrait que ces robots soient étanches. Un autre problème serait, comme pour les ha-

bits connectés, leur vulnérabilité au piratage malveillant.

Leonardo : Un peu plus de fantaisie, avec son rêve de voir des dragons robots volants que l'on pourrait chevaucher. On pourrait les commander via un téléphone : ce serait un service de location. Ils auraient une peau de caméléon personnalisable et une autonomie d'une semaine.

Cela s'accompagnerait de nouvelles batteries plus efficaces. Malheureusement, ces dragons pourraient aussi être utilisés dans un cadre guerrier lors de conflits. Ils seraient aussi très chers : environ 300'000 francs. Ces dragons seraient produits par des constructeurs automobiles actuels. Il y aurait même des dragons habitables, à la manière des vans.

Il y aurait aussi des modèles plus petits, semblables à des drones. Ils seraient contrôlés par le maire et effectueraient des missions de surveillance, de prévention et de protection auprès de la population. Certains auraient même un caractère : les dociles obéiraient facilement, tandis que les rebelles pourraient être arrêtés.

Saliou : Il imagine un avenir technologique plus probable à court terme. Selon lui, d'ici dix ans, nous pourrions avoir des télévisions et des écrans rétractables qui s'enrouleraient et qui seraient donc facilement transportables partout.

Ils fonctionneraient sans fil et sur batterie. On a d'ail-



© Pixabay/A. Koch

leurs déjà vu les premiers prototypes, mais leur démocratisation n'a pas encore eu lieu.

Et vous, lectrices et lecteurs, quelles nouvelles technologies pensez-vous que nous verrons au quotidien dans dix ans ?

Propos recueillis par Nikos et Christophe